

plus que l'explosion de la poudrière, les désordres du 1^{er} Mai et l'incendie de la caserne ont été causés par les mêmes conspirateurs. Quoi détonnant ? on a semé le vent, on recueille la tempête. On a déchainé la révolution contre Rome, afin de l'arracher plus facilement à son *souverain légitime* : (c'est un fait historique qui sera mieux connu dans l'avenir) ; la révolution continue son œuvre et ne s'arrêtera pas en chemin. C'est un torrent qui va toujours grossissant, et que toutes les armées du monde seront impuissantes à arrêter.

Pendant ce temps, le Pilote, chargé par Dieu de conduire la barque de Pierre, continue à remplir avec un courage inébranlable et une sagesse toute divine la mission que lui a confiée la Providence ; il nous signale les écueils au milieu de la tempête et il nous indique les moyens de les éviter. Sa magistrale encyclique "*Sur la condition des ouvriers*" a fait une profonde impression à Rome et dans le monde entier. Les protestants eux mêmes en parlent avec admiration et s'inclinent, comme malgré eux, devant l'autorité du Souverain Pontife. Pourquoi faut-il que dans cette Rome des Papes nous soyons condamnés à voir tourner en dérision cet acte admirable de celui qui est vraiment une lumière pour le monde, *lumen in cælo* ? Quelques jours après la promulgation de la lettre Pontificale, on voyait sur les murs de la ville sainte des affiches de couleur annonçant un *factum* impie en "réponse à l'Encyclique de Léon XIII."

On sent de plus en plus le besoin de prier et de faire amende honorable pour détourner les châtiments que l'impiété attire sur la terre. La belle dévotion des *Quarante-Heures* est toujours pratiquée fidèlement à Rome, sans aucune interruption ; en tout temps, le jour et la nuit, le Très Saint Sacrement est exposé dans l'une des églises de la ville. L'exposition commence vers midi, à l'issue de la messe solennelle et se continue jusqu'au surlendemain à midi. Pendant la nuit, ce sont les membres de la confrérie du T.-S. Sacrement qui sont de garde au pied de l'autel ; pendant le jour ce sont les prêtres et les fidèles qui viennent à tour de rôle tenir compagnie au divin Roi de nos cœurs. Il y en a qui se font un pieux devoir de se rendre *tous les jours* dans l'Eglise où la Divine Hostie est exposée à nos adorations ; de ce nombre était au siècle dernier "notre" S. Benoît Labre, que toute la ville connaissait sous le nom de "*pauvre des Quarante Heures*." J'ai rencontré dernièrement un vieux polonais et sa femme qui ne manquent pas un jour d'accomplir ce dévot pèlerinage.

Le jour de la Pentecôte, les Quarante Heures commencent à Saint Jean de Latran. A l'issue de la messe Pontificale, une longue procession s'organisa pour accompagner le T.-S. Sacrement jusqu'à l'autel où il devait être exposé. Chose remarquable, outre les membres de la confrérie et les chanoines, il n'y avait dans le cortège que des enfants du Pauvre d'Assise, tertiaires en costume et franciscains des diverses observances. Pourquoi